

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS ET DE SION

ABONNEMENTS:

SUISSE: 1 an Fr. 13.-, av. Bullet. officiel Fr. 20.50
6 mois Fr. 7.-, av. Bullet. officiel Fr. 10.75
3 mois Fr. 4.-, av. Bullet. officiel Fr. 6.25
ETRANGER: 1 an Fr. 25.-, Envoi par numéro.

Joindre 20 ct. en timbres-poste à vos changements d'adresse

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - RÉDACTION: IMPRIMERIE GESSLER

Avenue de la Gare - Pratifori - SION - Téléphone 2 19 05 (2 15 84) - Chèques postaux Ilc 1748

RÉGIE DES ANNONCES Publicitas S.A.

Av. de la Gare - SION - Tél. 2 12 36 - Ch. post. Ilc 485
Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger

ANNONCES: la ligne mm. Canton 10 ct. - Suisse 15 ct.
AVIS MORTUAIRES: 20 centimes la ligne millimètre.
RÉCLAMES: Valais 22 ct., Suisse 27 ct.

AU SEUIL DE L'AN NOUVEAU

Quels qu'aient été les désagréments et les malheurs de l'année qui vient de finir, elle nous a conservé le bien essentiel qui, à certains moments, parut bien menacé: la paix. Paix précaire, paix imparfaite, paix instable, qui ne fut pas cette « tranquillité de l'ordre » heureusement définie par saint Augustin. Mais quand on sait l'horreur des armes qui hante encore notre souvenir, quand on pense qu'un nouveau conflit vaudrait au monde des atrocités pires encore que celles que l'on a connues, des destructions plus étendues et plus totales, des anéantissements des affaiblissements sans précédents, il faut remercier le ciel qu'une si épouvantable calamité nous ait été évitée.

Au seuil de l'an qui commence, on ne peut pas dire que l'avenir soit bien riant. Il n'est pas besoin de rappeler que des hostilités sévissent dans des contrées bien éloignées de notre patrie, mais que nous en sentons les répercussions et que l'incendie pourrait bien s'étendre comme sur un champ de poudre; que les nations doivent se mettre de nouveau aux armements, ce qui ne va pas sans détrimement très grave pour les œuvres constructives; que notre pays, bien qu'éloigné plus que nul autre de toute idée d'agression ou de coalition, doit préparer son éventuelle défense au prix des plus lourds sacrifices, alors que nous pèsons lourdement la dette des dernières garnisons. On est loin d'avoir réparé les ruines, les orphelins sont à peine hors du berceau, les veuves n'ont pas encore séché leurs pleurs, et l'on prépare de nouvelles tueries!

Pour le moment, laissons la discussion des responsabilités. Que tous ceux qui ai-

ment sincèrement la paix pensent avec fraternité au monde entier, aux pauvres gens qui souffrent, à ceux qui sont dans l'anxiété... Ont-ils, avons-nous encore des raisons d'espérer?

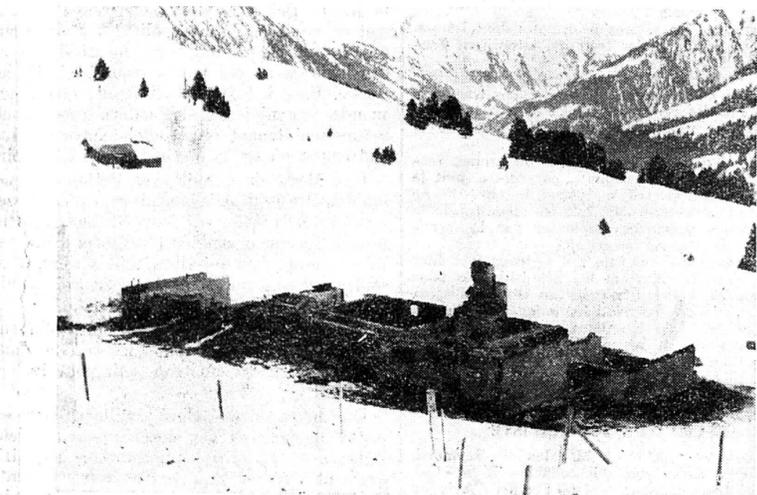
Et pourquoi non? Il ne s'agit pas de nous leurrer: ce serait de la légèreté. Mais il ne faut pas non plus nous lamenter avant d'être frappés. Le bras de Dieu n'est pas raccourci. Le Maître de nos destinées peut encore réconcilier les hommes par des moyens qui échappent à nos courtes vues. Cela nous paraîtrait une manière de miracle, mais on a déjà vu des miracles. Le sang des martyrs, la liberté confisquée des héros nous vaudra un jour le salut: pourquoi ne serait-ce pas demain?

C'est ce qui permet à la rédaction de ce journal, à l'auteur de ce premier article de l'année de souhaiter à tous nos lecteurs une bonne et heureuse année.

Qu'en nous maintenant et en confortant la paix, Dieu nous accorde la santé; la bonne humeur, l'entente mutuelle, la prospérité de nos foyers, la fécondité de nos champs, le succès de toutes nos entreprises. Qu'Il protège nos autorités, nos familles, nous-mêmes. Qu'Il nous donne surtout cette paix du cœur qui permet l'effort et facilite l'exercice des vertus.

Tels sont les vœux que nous formons pour vous et pour nous, lecteurs, en vous permettant de continuer et d'améliorer, si nous le pouvons, l'effort que nous faisons pour vous être utiles.

S. M.



Incendie dans un chalet au-dessus de Château-d'Oex. — 22 enfants faisant partie d'une colonie de vacances d'hiver échappent à une mort affreuse. Une colonie de vacances d'hiver qui avait établi ses quartiers dans un chalet situé au-dessus de Château-d'Oex, près du Col des Mosses a été la proie des flammes, les 22 enfants ont pu être sauvés. Du chalet il ne reste que les murs.

L'AN I DE LA LIBERTÉ SERAIT POUR L'EGYPTE LE COMMENCEMENT DE LA RENOVATION

Le roi Farouk a récemment réclamé dans son discours du trône le départ des troupes anglaises installées dans la zone du canal de Suez et le rattachement du Soudan à l'Egypte.

M. Bevin a déjà fait savoir que les troupes britanniques ne partiront pas. A Feyd, elles occupent de vastes bâtiments couvrant plusieurs hectares et leur installation n'a rien de provisoire. Quant au Soudan, l'Egypte a peu de chance de voir son vœu se réaliser. Seul un plébiscite organisé par l'O.N.U. serait possible et même dans ce cas on pense que la majorité demanderait le statut-quo.

Mais ces revendications du roi d'Egypte font partie d'un vaste plan qui tend à faire du pays des Pharaons, l'état le plus jeune et le plus moderne d'Afrique.

Un vaste programme social et économique a été mis sur pied. Les ministres de Farouk veulent lutter contre la misère des felahs, contre leur ignorance et contre les épidémies encore trop nombreuses. Farouk est fier d'avoir créé l'Université du Caire et l'Hôpital d'Alexandrie. A côté de cela, des écoles, des dispensaires, des crèches, des maternités ne cessent de s'ouvrir. Farouk veut être appelé un jour Farouk-le-Grand.

Jusqu'ici l'Egypte était surtout un pays agricole. Mais pendant la guerre, de nombreuses industries sont nées: industries alimentaires, textiles, chimiques. Dans les prochaines années une industrie métallurgique verra le jour. Elle sera installée près d'Assouan et de la production dépassera 100.000 tonnes. Des raffineries de pétrole s'éleveront bientôt sur le sable du Sinaï. On vient de découvrir d'importantes nappes d'hydrocarbures et l'Egypte n'importera bientôt plus de pétrole.

De nombreux projets existent pour obtenir de l'énergie hydraulique et conquérir sur le désert, grâce à l'irrigation, de nouvelles terres cultivables. Il existe déjà d'immenses barrages dans le Delta et dans la Haute Egypte dont les plus connus sont ceux d'Assouan. D'autres sont prévus, notamment un barrage à Edfina sur le Haut-Nil dont les travaux sont en cours. Pour lutter contre le désert, il existe aussi de grandioses projets, notamment en régularisant les crues du Nil: Il est question de faire déverser dans la cuvette de Wadi-Rayan en Moyenne-Egypte. L'immense lac qu'il en résultera permettra de lutter à la fois contre l'eau et contre la sécheresse.

Il est question d'amener par un canal souterrain de 50 km. de long l'eau de la Méditerranée dans la dépression de Kattara située dans la Basse-Egypte et dont le sol est à 100 m. au-dessous du niveau de la Mer. Ainsi irriguée et fertilisée, l'Egypte peut obtenir trois récoltes par an et deviendra un gros exportateur, notamment de coton et de tabac. En Haute Egypte on va également développer la culture de la canne à sucre. Dans le Delta du Nil, le riz est en progrès. La culture du blé est aussi en plein développement.

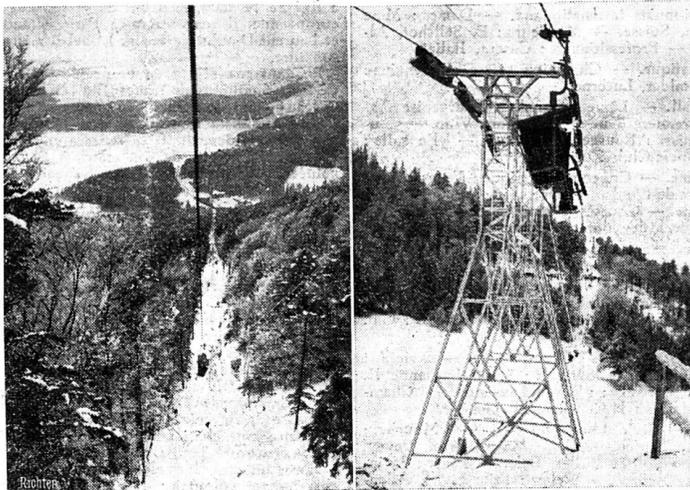
LE BONHEUR

Un vieux conte français rapporte qu'un roi avait en vain essayé de tous les médicaments et de toutes les cures pour retrouver la santé. Finalement, un médecin célèbre lui conseilla de porter la chemise d'une femme heureuse.

Des courriers furent envoyés dans tous les pays; ils avaient pour mission de trouver un tel homme. Ils voyagèrent des jours et des jours, mais sans succès. Enfin, ils trouvèrent un misérable couché au soleil, au bord d'un fossé, et qui avoua qu'il était parfaitement heureux.

Les courriers lui demandèrent sa chemise, mais, voilà!... il n'en avait pas!...

EN SUISSE



Pour encourager et développer le ski dans le Jura-bernois et soleurois, on vient d'inaugurer un monte-pente au Weissenstein. La nouvelle installation.

Le roi de la fermeture-éclair a-t-il découvert la maison anti-atomique?

Le commissaire français à l'énergie atomique, le professeur Francis Penin, a fait, de passage au Caire, une déclaration que tous les journaux ont reproduit: il a affirmé que la grande pyramide d'Egypte pouvait constituer un abri idéal contre la bombe atomique.

Si telle est la vérité, on conviendra qu'il s'agit là d'une protection dont bien peu de gens pourraient profiter.

Il n'en sera pas de même si l'on met en application la dernière découverte d'un savant suisse, le docteur Winterhalter. En effet, ce dernier vient de réaliser la maquette d'une étonnante invention: la maison anti-atomique.

Ce génial inventeur n'en est pas à son coup d'essai. Une précédente création l'a rendu célèbre, puisqu'il s'agit tout simplement de la fameuse fermeture-éclair.

Le Dr Winterhalter eut infiniment de mal à imposer sa première invention; il parvint cependant à l'exploiter et ramassa une fortune colossale qui lui permit aujourd'hui de poursuivre ses recherches dans de plus vastes domaines. Cette fois-ci l'inventeur de la fermeture-éclair ne s'est pas attaqué à un mince problème puisqu'il est question tout simplement de... neutraliser les effets de la bombe atomique sur les habitations. Naturellement l'inventeur ne veut absolument pas dévoiler les secrets de sa découverte. Il en garde, paraît-il, la primeur à l'O.N.U. à qui il destine un rapport circonstancié.

Le Dr Winterhalter aurait réussi à mettre au point certains produits qui permettraient de construire des maisons telles, que les radiations acti-

ves de la bombe atomique seraient neutralisées. Ce serait bien là une extraordinaire découverte si elle se révélait efficace.

Le Docteur a construit dans un laboratoire une maquette de maison anti-atomique formée de plaques de matériaux spéciaux, encadrées les unes dans les autres, de telle façon que sa solidité est à toute épreuve.

D'après certaines indications que nous avons pu recueillir, le docteur a tenu compte du fait que la bombe atomique pour avoir son plein effet, doit exploser à une altitude de huit à dix mille mètres. Le « radius » de la bombe, c'est-à-dire son rayon d'action et ses répercussions sont surtout dangereux par les éléments radio-actifs « négatifs » qui restent en suspension dans l'air pendant plusieurs mois.

Le Dr Winterhalter serait parvenu à isoler les éléments de radio activité « positive » et de les incorporer aux éléments de construction, neutralisant ainsi les effets de la bombe.

Le problème le plus épineux à résoudre était la vitesse d'exécution. M. Winterhalter semble avoir également trouvé la solution puisqu'il prétend qu'il ne faut pas plus de deux ou trois jours pour bâtir l'une de ces maisons qui doivent préserver ses habitants des méfaits de la terrible bombe.

On conçoit le scepticisme des milieux scientifiques à l'annonce de cette formidable découverte. Aussi est-il question qu'une délégation de savants désignée par l'O.N.U. prenne connaissance des différents aspects du problème. Souhaitons que l'invention du Dr Winterhalter soit authentique, mais bien entendu aussi qu'elle ne reste qu'une curiosité sans utilité pratique.

Le service dentaire scolaire cantonal du Valais

J'ai lu avec intérêt un article dans le «Nouvel-iste» au sujet du service dentaire scolaire cantonal et des inspections dentaires faites par M. P. de Rivaz, chef du dit service.

Il me semble opportun d'ajouter à ces lignes fort élogieuses quelques renseignements à l'usage des parents.

J'ai enseigné pendant de nombreuses années dans un canton qui se flatte d'être à l'avant-garde du progrès dans les questions d'hygiène et j'ai été très agréablement surpris de retrouver dans un pays que l'on fait passer parfois pour rétrograde les mêmes services dont j'avais eu l'occasion d'apprécier la haute valeur et l'impérieuse nécessité. Parmi ces institutions d'intérêt public, il faut nommer: le service médico-pédagogique, les organisations de lutte contre la tuberculose, les pouponnières, les œuvres d'assistance et d'hospitalisation, les soupes scolaires, lait ou pastilles vitaminées et un service très important quand on songe à toutes les répercussions dues à une mauvaise dentition, le service dentaire scolaire cantonal.

Le dentiste cantonal fait au moins une fois par année, dans chaque classe, une inspection avec minutie et conscience. Il examine avec beaucoup d'attention la bouche et consigne dans un cahier les maladies (stomatites, gingivite, tartre) de chaque enfant. Il fait un schéma de la dentition et indique sur ces dessins les dents malades. Après l'examen de chaque bouche, il désinfecte ses instruments.

Puis M. de Rivaz fait une causerie sur l'hygiène dentaire. Cet exposé très simple, accessible à toutes les intelligences relate les conséquences graves qui peuvent résulter d'une mauvaise dentition (rhumatismes, troubles cardiaques, maladies de l'estomac, etc.).

l'exposé ensuite les moyens à prendre pour avoir de bonnes dents: mastication, aliments, nettoyage des dents, visite au dentiste. Il fait des dessins au tableau noir pour prouver qu'une dent soignée à temps peut être sauvée, tandis qu'une dent négligée peut causer des abcès et des douleurs graves.

Les parents sont avisés des dégâts constatés et sont invités à envoyer leurs enfants chez le dentiste. Plusieurs écoliers de ma classe se sont fait soigner les dents grâce à cet avis. Actuellement, tous les enfants de mon école vont chez le dentiste. Ces contrôles ont créé une saine émulation qui n'existe pas sans le «dentiste cantonal». Il est certain que l'habitude de se faire soigner les dents prise ainsi dès le jeune âge se maintiendra pendant toute l'existence.

Au cours de sa scolarité, l'enfant est sujet à des crises de croissance. Sa dentition s'en ressent souvent. L'examen de la bouche par le dentiste et le traitement qui interviendra à ce moment permettra d'enrayer le mal.

Pendant l'hiver 1949-50, M. de Rivaz a fait dans les classes du canton plus de 200 causeries. Un film sur l'hygiène dentaire a été présenté dans plus de 15 communes. Cet hiver, le film passera dans d'autres régions.

Je crois qu'il est inutile d'insister sur l'opportunité et l'importance d'un tel service. Je pense même que sa création n'est qu'une étape dans ce domaine de l'hygiène. Je pense au «dentiste ambulancier», donnant des soins dentaires dans les villages très éloignés des villes, aux cliniques dentaires.

Je connais l'existence de la clinique dentaire de Sion qui est un modèle du genre et rend d'ém-



prochainement débutera le CONCOURS de détectives des CAFÉS et CACAOS «Grand Duc»

CHAQUE SEMAINE à la même place, le détective vous posera un problème. Des prix de 30 à 5 francs seront attribués aux gagnants. Première parution le 5 janvier 1951.

CAFÉS & CACAOS «Grand-Duc»

Au gré de ma fantaisie...

Tout tourne

Au moment où paraîtront ces lignes, les réjouissances du Nouvel-An seront à peu près terminées. Je dis «à peu près», car si, dans certaines régions, le 1er janvier est nommé «Jour de l'An», c'est un jour qui dure généralement plus de vingt-quatre heures de digestion, qui ne sont pas précisément des moments de réjouissances.

L'homme est en effet fabriqué de telle sorte qu'à toutes les grandes circonstances de la vie, du moins aux circonstances heureuses (noces, baptêmes, fêtes et anniversaires, il remplit son estomac et vide sa cassette. Le principe des vases communicants fait qu'une proportion plus réduite de l'humanité vide ses basses-cours, ses caves, ses celliers, et tous les dépôts de ce qui se commerce... et remplit ses coffres-forts.

Après quoi le principe de la circulation des monnaies fait que les coffres-forts se vident et vont se déverser ailleurs en rémunération de travaux, de services, en paiements d'impôts et en billets de loterie.

Et ainsi, tout tourne dans le monde, comme le monde lui-même tourne: tout tourne autour de quelque chose qui tourne lui-même autour d'autre chose. C'est un autre principe: celui de la gravitation universelle.

C'est même pour cela qu'il y a un Nouvel-An. Je le démontrerais aisément si...

Je n'ai pas encore fêté le Nouvel-An, mais ma tête tourne un peu ce soir. Et quand on lira ces lignes... qui me dira combien de têtes auront tourné?

Jacques TRIOLET

REPLIQUE

«Etes-vous certain que je me guérirai?» demandait à son médecin un malade inquiet. «J'ai entendu dire que vous autres, docteurs, vous trompiez parfois dans votre diagnostic et qu'il arrivait de soigner pour une pneumonie des malades qui, pour finir, mouraient de fièvre typhoïde.

«On vous a induit en erreur» répliqua le médecin indigné. «Lorsque nous soignons quelqu'un pour une pneumonie, c'est de pneumonie qu'il meurt.»

EN PRINCIPE

Jadis, on travaillait pour vivre, mais, aujourd'hui, on vit plutôt pour travailler. L'exercice d'une profession est infiniment plus difficile qu'autrefois. Beaucoup d'entre nous deviennent en quelque sorte les prisonniers de leur propre affaire ou les esclaves de la technique. Bien entendu, cet état de chose n'est ni normal, ni agréable. Quand la joie de créer fait défaut, on n'éprouve aucune satisfaction intérieure. Si même il n'est pas possible de se soustraire à tous les inconvénients inhérents à l'époque moderne, nous devrions au moins éviter de nous créer à nous-mêmes et aux autres des soucis inutiles.

Parlons des relations entre concurrents! Certes, chaque entreprise s'efforce d'être pour le moins efficiente, sinon plus efficiente que les autres. Mais c'est en surpassant ses concurrents par un meilleur rendement, et non en les calomniant que l'on doit s'efforcer d'avoir le dessus. Maint commerçant a déjà cru pouvoir «liquider» ses concurrents par la ruse et les mensonges. Cela lui a valu non seulement beaucoup de soucis et de tracas: très souvent, les flèches empoisonnées qu'il avait lancées sont retombées sur lui.

Est-il vraiment indispensable que les concurrents se regardent comme chiens et chats? Pas du tout! Ils peuvent être en compétition sur le plan professionnel, mais cela ne doit pas les empêcher de s'estimer en tant qu'hommes. Moins d'égoïsme d'esprit, moins de jalousie, un peu plus d'ouverture et la loyauté de reconnaître, le cas échéant, la supériorité de rendement du concurrent; voilà bien ce qui nous fait défaut.

Mais oui! Donnons à chacun sa chance et réjouissons-nous de chaque succès obtenu loyalement. Nous aussi, nous y gagnerons.

nents services. Elle a reçu dernièrement la visite d'autorités scolaires d'un canton voisin.

D'après les constatations des dentistes, il y a une forte recrudescence des caries depuis quelques années. Il est donc plus que jamais nécessaire de soigner les dents de nos enfants. A. S.



Sports

AUTOMOBILISTE FOOTBALL



LES CHAMPIONS SUISSES 1950 DE TOUS LES SPORTS

Automobilisme. — Voitures de tourisme: Max Lindner, Binningen. — Voitures de sport: Willy Daetwyler, Zurich. — Voitures de course: Emmanuel de Graffenried, Fribourg.

Athlétisme léger. — Champions individuels. — 100 m.: Hans Wehrli, Winterthur. — 200 m.: Willy Burgliesser, Berne. — 400 m.: Kurt Eppel, Zurich. — 800 m.: Karl Volkmer, Bâle. — 1500 m.: Alois Imfeld, Zurich. — 5000 m.: Auguste Sutter, Lausanne. — 10.000 m.: Hans Frischknecht, Saint-Gall. — 110 m. haies: Olivier Bernard, Berne. — 3000 steeple: Auguste Sutter, Lausanne. — Saut en hauteur: Hans Wahli, Bienne. — Saut en longueur: Armin Scheurer, Bienne. — Perche: Walter Hofstetter, Berne. — Boulet: Willy Senn, Bâle. — Javelot: Ernest Luthy, Bâle. — Disque: Oscar Haefliger, Zurich. — Marteau: Roger Veer, Bâle. — Décathlon: Armin Scheurer, Bienne. — Marathon: Gottfried Knecht, Durment. — Cross-country: Auguste Sutter, Lausanne.

Dames, championnes individuelles. — 60 m.: Edith Jacob, Berne. — 100 m.: Sonia Prétot, Bâle. — 80 m. haies: Trudy Heusser, Zurich. — Saut en hauteur: Anne-Marie Buchler, Zurich. — Saut en longueur: Jacqueline Gyax, Bâle. — Javelot: Anne-Marie Berger, Zurich. — Disque: Marguerite Navoni, Zurich. — Boulet: Gretel Bolliger, Bâle. — Pentathlon: Gretel Bolliger, Bâle.

Relais: Cat. A: 10 x 100 m.: Old-Boys Bâle. — 4 x 200 m.: Old-Boys Bâle. — 3000 m. à l'américaine: L. C. Zurich. — Cat. B: 4 x 100 m.: R.T.V. Bâle. — 10 x 100 m.: Old-Boys Bâle. — 4 x 200 m.: L. C. Basilius Bâle. — 3000 m. à l'américaine: Old-Bâle. — Relais suédois: Old-Boys Bâle. — Relais olympique: R.T.V. Bâle. — Relais féminin 4 x 100 m.: Old-Boys Bâle.

Championnats suisses interclubs. — Cat. A: L. C. Zurich. — Cat. B: T.V. Olten. — Cat. C: T.V. Dietikon. — Cat. D (licenciés): S.F.G. Plainpalais, Genève. — Cat. D (non licenciés): Crédit suisse Zurich.

Course d'orientation. — Individuels: 1. Urs Stüdeli, Soleure. — Groupes: Eclairiers Winterthur.

Aviation. — Artistique: Amateurs: Hans Martin, Zurich. — Professionnels: Francis Liardon, Berne. — Atterrissage: Eugène Thévenaz, Sainte-Croix.

Aviron. — Skiff: Grasshopper-Club Zurich (Thomas Keller). — Double skiff: Canottieri Ceresio Gandria. — Deux sans barreur: See-Club Zoug. — Deux avec barreur: See-Club Zoug. — Quatre sans barreur: Rowing-club Lausanne. — Quatre avec barreur: R. C. Reus, Lucerne. — Yoles de mer: S. C. Sempach. — Huit: Rowing-club Lausanne.

Basketball. — Champion de ligue nationale: Stade français, Genève. — Dames: Sico Sport, Locarno.

Bobsleigh. — A deux: Engelberg (Feierabend-Waser). — A quatre: Saint-Moritz (N. Bibbia-Svanosio-Robbi-Spada). — Skeleton, championnat international: Nino Bibbia (Saint-Moritz).

Boxe. — Amateurs: Poids mouche: Franz Vonlanthen, Zurich. — Coq: Walter Bucher, Schaffhouse. — Plume: Walter Siegrist, Brougg. — Léger: Peter Müller, Bâle. — Welter: Louis Vez, Berne. — Moyen: Walter Rietschin, Bâle. — Mi-lourd: Hans Schwermann, Berne. — Lourd: Hans Müller, Bâle.

Professionnels. — Coq: Calisto Etter, Genève. — Léger: Guillaume, Genève. — Moyen et mi-lourd: Frédéric Flury, Soleure. — Les titres des autres catégories sont vacants.

Canoe. — Longue distance. — Kayak solo: Fritz Zulauf, Murgenthal. — Kayak à deux: Max et Edouard Kunz, Murgenthal. — Canadien solo: Anton Kuster, Meilen. — Canadien à deux: Alfred Benker-E. Schwallier, Schaffhouse.

Petites distances. — Kayak solo, 500 et 1000 m.: Hansruedi Engler, Bâle. — Kayak à deux: Max et Edouard Kunz, Murgenthal. — Canadien solo: Anton Kuster, Meilen. — Canadien à deux: Alfred Benker-E. Schwallier, Schaffhouse.

Relais 4 x 500 m. — Canadiens: F. K. Schaffhouse. — Kayaks: K.C. Bâle.

Dames: Canadien solo: Elsa Oderholz, Schaffhouse. — Kayak solo: Elsy Sidler, Bâle.

Slalom kayak. — Messieurs: Werner Zimmermann, Dietikon. — Dames: Gritli Kohlbrenner, Bâle.

Descente. — Messieurs: Edouard Kunz, Murgenthal. — Dames: Gritli Kohlbrenner, Bâle.

Combiné: Werner Zimmermann, Dietikon.

Curling. — Championnat de la fédération: Curling-Club Petite-Scheidegg.

Cyclisme. — Piste. — Vitesse amateurs: Alfred Arber, Zurich. — Vitesse professionnels: Oscar Plattner, Zurich. — Poursuite amateurs: Walter Reiser, Aadorf.

Poursuite professionnels: Hugo Koblet, Zurich. — Demi-fond: Walter Diggelmann, Zurich. — Par équipes: R.V. Zurich-Hengge.

Route. — Amateurs: Werner Rethlin, Zurich. — Professionnels: Ferdinand Kubler, Adliswil. — Cyclo-cross: Martin Metzger, Hagenbuch. — Par équipes: V.C. Oerlikon.

Artistique. — Solo: Max Wuthrich, Langendorf. — A deux: Hermann Kissling-Arnold Schneider, Soleure. A six: V.C. Freie Radler, Dietikon.

Triple Sec MORAND MARTIGNY

FIDUCIAIRE Henri Gianadda

Licencié de la Fac. S.E.S.

Tél. 2 29 01 Sion Case postale 217

Avenue Pratifiori (à côté de la Poste)

Reçoit le matin de 8-12 heures et sur rendez-vous

Cycleball. — R.V. Winterthur (Osterwalder-Breitenmoser).

Escrime. — Fleuret. — Dames: Vera Hagenmann, Lucerne. — Messieurs: Jean-Marie Rubli, Zurich. — Epée. — Rodolphe Spillmann, La Chaux-de-Fonds. Sabre. — Amez-Droz, Zurich.

Football. — Ligue nationale A: Servette Genève. — Ligue nationale B: Cantonal Neuchâtel. — Ire ligue: F. C. Winterthur. — Coupe de Suisse: Lausanne-sports.

Golf. — Championnats nationaux. — Dames: Nadège Ferrier, Genève. — Messieurs: Olivier Barras, Crans. — Mixte: Nadège Ferrier-Georges Payot, Genève.

Championnats internationaux. — Dames: Mme Hodgskin, Suisse. — Messieurs: E. Sellshot, Allemagne. — Professionnels: Casera, Italie.

Gymnastique. — Champion suisse aux engins: Joseph Stalder, Lucerne.

Handball. — Ligue nationale: Bourgeoise Aarau. — Première ligue: Winterthur Ville. — Coupe de Suisse: Bourgeoise Aarau. — En salle: Grasshoppers-Club Zurich.

Hippisme. — Concours hippique: Ernest Morf, La Chaux-de-Fonds. — Dressage: Mme Eva Bigler, Berne. — Courses, champion de l'Association des cavaliers de courses: Marc Burchler, Berne. — Concurrent ayant obtenu le plus de succès: Hans Raschle, Zurich.

Hockey sur glace. — Ligue nationale A: HC Davos. — Ligue nationale B: H.C. Ambri-Piotta. — Série A: H.C. Saint-Moritz. — Série B: C.P. Zurich seniors.

Hockey sur terre. — Championnat. — Série A: Stade Lausanne. — Série B: Stade Lausanne II. — Coupe de Suisse: Stade Lausanne. — Championnat dames: H.C. Champel, Genève.

Lutte. — Style libre (S.F.G.). — Mouches: Kurt Baer, Zurich. — Coq: Marcel Bron, Vevey. — Plume: Adolphe Buller, Bâle. — Léger: Meinrad Ernst, Meilen. — Welter: Fritz Fivan, Allendingen. — Moyen: Franz Gasser, Horw. — Mi-lourd: Werner Anliker, Wolhusen. — Lourd: Walter Flach, Pfungen.

Style libre (Fédération suisse amateurs). — Mouches: Désiré Gauthier, Vevey. — Coq: Edouard Genton, Lausanne. — Plume: Denis Perret, Lausanne. — Léger: Ferdinand Nydegger, Genève. — Welter: Charles Schaad, Genève. — Moyen: Ernest Gogel, Genève. — Mi-lourd: Kurt Rusterholz, Zurich. — Lourd: Willy Lardon, Fribourg.

Style gréco-romain. — Mouches: Walter Eigenheer, Zurich. — Coq: Fredy Borkholz, Bâle. — Plume: Germann Gogol, Bâle. — Léger: Hans Hirschbühl, Zurich. — Welter: Karl Schaad, Genève. — Moyen: Karl Schmed, Zurich. — Mi-lourd: Kurt Rusterholz, Zurich. — Lourd: Werner Winterler, Saint-Gall.

Marche. — Piste, 10 km.: Fritz Schwab, Zurich. — Route, 25 km.: Fritz Schwab, Zurich. — 50 km.: Gilbert Marquis, Genève. — 75 km.: Auguste Lavanchy, Malley.

Motocyclisme. — Catégorie internationale: 250 cmc.: Benoit Musy, Fribourg. — 350 cmc.: Willy Lips, Dietikon. — 500 cmc.: Georges Cordey, Neuchâtel. — Side-cars, 600 cmc.: Hans Haldemann, Berne.

Catégorie nationale. — 125 cmc.: Bubi Zenzi, Lugano. — 250 cmc.: Aurelio Galfetti, Mendrisio. 350 cmc.: Roger Leuenberger, Moutier. — 500 cmc.: Aurelio Galfetti, Mendrisio. — Side-car, 600 cmc.: Karl Meier, Allschwil.

Natation. — Championnats suisses, messieurs. — 100 m. brasse: Alphonse Oehy, Zurich. — 200 m. brasse: Alph. Oehy, Zurich. — 100 m. libre: Helmut Rauber, Zurich. — 200 m. libre: Helmut Rauber, Zurich. — 400 m. libre: Hermann Stampbach, Zurich. — 1500 m. libre: Joerg Schuler, Zurich. — 150 m., 3 nages: Helmut Rauber, Zurich. — 100 m. dos: Hermann Gericke, Zurich. — Plongeurs au tremplin: Heinz Schaub, Bâle. — Plongeurs de haut vol: Arnold Schaub, Bâle. — Longue distance: Ernest Lehmann, Bâle.

Championnats suisses, dames. — 100 m. brasse: Liselotte Kobi, Schaffhouse. — 100 m. libre: Marianne Erismann, Locarno. — 400 m. libre: Josy Schneider, Zurich. — 200 m. brasse: Liselotte Kobi, Schaffhouse. — 10 m. dos: Doris Gontersweiler, Zurich. — 150 m., 3 nages: Doris Gontersweiler, Zurich. — Plongeurs au tremplin: Louise Portmann, Zurich. — Longue distance: Elena Heuberger, Lugano.

Relais. — Messieurs. — 5 x 50 m. libre: S. C. Zurich. — 4 x 200 m. libre: S. C. Zurich. — 3 x 200 m. brasse: S. C. Zurich. — 3 x 100 m., 3 nages: S. C. Zurich. — Dames. — 4 x 50 m. libre: S. V. Limmât, Zurich. — 4 x 100 m. brasse: S. C. Zurich. — 3 x 100 m., 3 nages: S. V. Limmât, Zurich.

Championnats interclubs. — Messieurs. — Cat. A: S. C. Zurich. — Cat. B: S.K. Neptun, Bâle. — Cat. C: Vevey Natation. — Dames. — Cat. A: S.V. Limmât, Zurich. — Cat. B: S. C. Soleure.

Water-polo. — Ligue nationale: C. N. Lausanne. — Ire ligue: S.K. Rorschach. (à suivre)

AUTO-ECOLE Robert Favre

SION Tél. 2 18 04 MARTIGNY Tél. 6 10 98

FOOTBALL

1951: 5 matches internationaux pour la Suisse

A la suite des derniers pourparlers entamés avec les fédérations étrangères, le calendrier international suisse se présente comme suit: 18 février à Madrid, Espagne-Suisse; 15 avril à Zurich, Suisse-Allemagne; 24 juin à Belgrad: Yougoslavie-Suisse; 7 ou 14 octobre Suisse-France (lieu à désigner); 4 ou 11 novembre, Suisse-Italie (ville à désigner).

D'autre part, le comité de football a reçu une lettre de la F. A. anglaise acceptant d'envoyer son équipe en Suisse en mai 1952.

Ardon et Martigny II, champions d'automne VALAISANS

Il reste entendu que le titre officiel de champion d'automne revient à l'équipe qui gagne le premier tour. Dans le groupe I, Ardon se révèle cette saison un prétendant sérieux, et a finalement dépassé les deux robustes d'entre ses concurrents, Chamoson et Brigue. Chalais, retombé de 2me ligue, entra en lice en alignant des succès, après quoi il fut victime d'une défaillance dont il éprouve quelque peine à se remettre. Des deux nouveaux promus, Châteaufeu se tient très bien, tandis que Sierre III eut du mal à se faire à sa nouvelle condition. A noter aussi que Granges s'est réveillé tout à coup, après avoir donné bien des soucis à ses partisans, comme ce fut le cas au cours

des saisons passées. C'est maintenant, Salquenen qui sombre vers la relégation... Classement: Ardon 8 joués 13 p.; Chamoson 9-12; Brigue 8-11; Châteaufeu 8-9; Chalais 9-9; Sion 11 9-8; Granges 9-7; Sierre III 8-5; Salquenen 8-2.

Saxon, Martigny II et Vouvy (nouveau promu) ont engagé une lutte serrée dans le groupe II. Les Martignériens, vainqueurs du premier tour, possèdent théoriquement un léger avantage sur leurs rivaux, mais on ne saurait encore les désigner comme favoris. Le Bouveret, champion du groupe l'an passé, semble renoncer cette fois à la gloire et à ses pompes. Fully est en progrès, tandis que le champion 1950 de 4me ligue, Leytron, se borne à assurer sa place dans sa nouvelle catégorie. Déclin assez inattendu de Muraz, qui joua un rôle important dans le championnat précédent. Voici le classement: Saxon 9 joués 15 p.; Martigny-Sports II 8-14; Vouvy 9-14; Leytron 11-10; Le Bouveret 8-8; Fully 10-8; Vernayaz 8-6; Monthey II 10-5; Muraz 9-2. (T. de L.)

LE SPORT A TRAVERS LE MONDE

— A Genève, le nouveau boxeur professionnel Claude Berger fera ses débuts contre le Français Rossier.

Ray Sugar Robinson, le célèbre boxeur noir a fixé au 14 mars, le début de sa seconde tournée européenne. Il rencontrera, à Paris, Claude Ritter et Laurent Dauthuille contre lequel il mettra en jeu son titre.

Pendant son séjour en France le boxeur noir a dépensé 6 millions de francs. Il a fait de nombreux cadeaux étant de nature très généreuse. Il a confié à un journaliste français qu'il n'abandonnera pas son titre rapidement. Il se retirera en 1952 probablement. La recette de son match à Paris a été évaluée à 28.980.000 de francs français.

AUTOMOBILISME

Nos interviews sportives.

Où l'on fait connaissance avec un coureur automobiliste

Le « Journal et Feuille d'Avis du Valais » ayant décidé d'accorder une place plus large dans ses colonnes au domaine du sport, il nous est dévolu le devoir de faire connaissance avec quelques-uns de nos glorieux cantonaux. Ce premier contact est loin de nous décevoir puisqu'il nous permet d'approcher de « très chères types », en même temps que des « champions » éprouvés ou de jeunes hommes en passe de devenir des chefs de file.

L'autre jour, dans un établissement public, nous avons rencontré Toni Branca, un maître du volant. C'est un grand garçon sympathique, souple, charmant et volontaire. Il a de la race comme les voitures qu'il conduit avec une remarquable sûreté. Voilà un sportif qui a des projets à réaliser. Il se prépare déjà pour la prochaine saison des courses et en vue des grands prix automobiles. Ce jeune virtuose de la route, de la « Simca », de la « Fiat 1500 », et de « Maserati » veut décrocher quelques victoires en 1951, comme il l'a fait en 1950.

Ses premières courses ont été couronnées de succès. Déjà en 1947, le jeune coureur qui est né à Stalden en 1916, s'est classé 6me au Grand Prix de Strasbourg. Il gagna quelques courses d'importance moins grande et réalisa le meilleur temps absolu des suisses lors de la course internationale Aoste-St-Bernard. C'était là une véritable performance. Rappelons aussi ses excellents résultats aux courses Sierre-Montana.

Un si jeune et si brillant coureur que Toni Branca, qui n'est pas du tout fier de ses succès, nous fait plaisir à voir. Avant que s'ouvre la saison nous lui souhaitons, d'ores et déjà, nos meilleurs vœux et chances de classement dans toutes les épreuves auxquelles il prendra part.

Si Toni Branca gagne cette année, plus encore que l'an passé, nous nous réjouissons avec lui et avec tous ceux qui ont confiance en ce coureur d'élite. Sportol.

HOCKEY-SUR-GLACE

Coupe Spengler

Ce tournoi international a été remporté par l'équipe italienne des Diavoli Rossoneri de Milan, devant Stockholm, Füssen, Davos et Lausanne. Donc, supériorité très nette des équipes étrangères sur les équipes suisses.

Activité du H. C. Sion

Après un début laborieux, le H. C. Sion s'est fort bien repris et vient de remporter deux belles victoires. Cette équipe qui dispose des joueurs suivants: Rey-Bellet et Saudan au but, Pfeiffer (bien remis de son accident survenu à Viège), Courdry et Debons en arrière; Comte, Héritier, Schreter, Ferraudin, Pralong, Antonioli, Mouthon et Romaldi en avant, a en effet battu Charrat 2-0, et Leysin 4-3.

Charrat-Sion: 0-2 (0-0, 0-0, 0-2)

L'équipe de Sion se montra supérieure aux Bas-Valaisans, et seule une malchance noire ne leur permit pas d'écraser leurs adversaires. Le gardien Saudan, n'eut pas un shoot difficile à retenir, et la majeure partie du match se déroula dans le camp adverse. Si le résultat ne fut pas élevé se fut par pure malchance, mais on pouvait constater un progrès réjouissant dans toute l'équipe, progrès qui laissait bien augurer le match qui devait opposer le dimanche 31 décembre Sion à Leysin.

Leysin-Sion 3-4 (0-2, 1-2, 1-1)

Sion se déplaça donc dimanche à Leysin pour y rencontrer le club local, qui est classé en Série A, dans une ligue supérieure aux Séduinois. Malgré cela, le H. C. Sion fournit une splendide performance, tous les joueurs sont à féliciter pour leur cran et leur courage qui ne firent pas défaut durant toute la partie. Sion manqua par Héritier, trois fois, et par Schreter. Les buts reçus le furent alors qu'ils n'évoluaient qu'à cinq, un des leurs ayant été pénalisé pour des causes diverses.

Ce résultat fait bien augurer de la rencontre Sion-Genève, qui se disputera ce soir mardi à 20 h. 15, et nous espérons qu'un nombreux public viendra témoigner sa sympathie à la jeune équipe de Sion, qui est en plein redressement. P. A.

Sion-Genève 1-2 (0-1, 0-0, 1-1)

L'équipe du H. C. Sion rencontrait mardi soir l'excellente équipe du H. C. Genève, équipe de Série A, qui venait de se distinguer au tournoi de Zermatt. L'équipe de Sion a fourni un très bon match et si elle avait su profiter des occasions qui se sont présentées, elle aurait remporté sans difficulté la partie. Mais à nouveau la malchance s'acharna sur elle. Elle reçut tout d'abord un malheureux but, à la première minute; son gardien n'ayant pas vu venir le puck. Plus elle marqua un but parfaitement régulier, annulé par l'arbitre. Plusieurs fois, elle eut l'occasion de marquer mais échoua, la plupart du temps par malchance. Le public se retira finalement content de sa soirée, car il vit une équipe séduisante jouer avec conviction et courage. Le succès ne tardera pas à venir couronner ses efforts. Signalons encore l'arbitrage qui fut moyen, la dureté des genoux, et la correction de l'équipe séduisante qui, malheureusement, cria encore trop sur la patinoire. Espérons que cet état de choses disparaisse au plus tôt et remercions le public d'être venu si nombreux encourager ses favoris. P. A.

Le H. C. Sierre et Viège (ligue B) ont fait match nul 1-1 (1-1, 0-0, 0-0). Les Sierrois avaient battu Saas-Fée par 15-1.

Montana-I (série A) a battu Bâle II (L.N.B.) par 8 à 1. (2-0, 2-0, 4-1).

CINEMA LUX

CE SOIR MERCREDI à 20 h. 30
Dernière séance du
BEAU FILM FRANÇAIS

Plus de vacances pour le Bon Dieu

DÈS DEMAIN JEUDI A 20 h. 30
Une superproduction en TECHNICOLOR
DE CECIL B. DE MILLE

Les Conquérants

avec GARY COOPER et PAULETTE GODDARD

Jamais un film n'a offert des épisodes aussi captivants, des aventures aussi palpitantes.

PARLÉ FRANÇAIS

CAPITOLE

DU MERCREDI 5 au SAMEDI 6 janvier
tous les soirs à 20 h. 30
Samedi 6 janvier, matinée à 15 heures

UN NOUVEAU FILM CRIMINEL...
IMPITOYABLE

La Brigade du Suicide

Le film policier le plus passionnant
PARLÉ FRANÇAIS

C'est la fin d'une terrible bande de faussaires dont la célébrité n'avait d'égale que celle d'AL CAPONE

SKI

Alphonse Supersaxo se distingue

Au concours de saut du Brassus, Alphonse Supersaxo a réalisé trois sauts de 54, 60 et 62 m. Il a obtenu 331,4 pt. Bravo!

Le trophée du Mont-Lachaux

Georges Schneider, Fernand Grosjean, les frères Perren, Juillard, Rey, Romaldi, Felli, Bonvin, tous Suisses, les Scandinaves Erickson, Andressen, Rolum et les Français (Mont-Blanc) Tournier, Roger Bossonet, René Bozon, Gabriel Simon sont inscrits pour les épreuves de samedi et dimanche, à Montana. Belle participation.

Dans nos sociétés... SPORTIVES

Ski-Club. — 20e anniversaire. Dimanche 7 janvier. Souper-Choucroute à l'Hôtel du Midi 19 h. 15. Prix Fr. 6.—. Prière de s'inscrire jusqu'au vendredi 5 janvier chez Marius-Alec Courdry, distillerie, vice-président. Tél. 21222 et 22517. Il n'y aura pas de convocations personnelles.

C.S.F.A. — Ce soir mercredi 5 janvier, réunion du mois à l'Hôtel de la Planta, à 20 h. 30.

A TRAVERS LE MONDE

UN COUP DE GRISOU EN HONGRIE

Quatre-vingt-un mineurs ont péri à la suite d'un coup de grisou, dans la mine de Tatabanya, en Transdanubie, dans la nuit du 30 décembre, annonce le ministre des mines.

Les sauveteurs ont pu ramener vivants 14 mineurs qui avaient été ensevelis.

RUPTURE DU FRONT AU NORD DE SEUL

Les troupes des Nations unies ont poursuivi, durant toute la journée de mardi, leur repli général sur une nouvelle ligne de défense au nord de Séoul. Seules des unités d'arrière-garde sont restées en contact avec l'ennemi, dont la progression continue sur tout le secteur nord de la capitale.

L'annonce de la rupture du front dans le secteur directement au nord de Séoul, a provoqué, mardi matin, le départ des derniers habitants qui restaient encore dans la capitale. Dès l'aube, de nombreux groupes de réfugiés — dont le nombre avait diminué au cours des deux derniers jours — ont pris la route en direction du sud. La ville est à peu près déserte et seuls les convois militaires circulent dans les artères principales dont les policiers, tout le long des trottoirs, interdisent l'accès aux piétons.

Tous les journaux — sauf un — ont cessé leur publication mardi matin. Le service des tramways qui avaient été remis en service il y a trois semaines, n'est plus assuré depuis le début de la journée de mardi.

Si les ministres et les membres du cabinet restaient encore dans la capitale, par contre, tout le personnel administratif a évacué la cité, où ne demeurent plus, désormais, que les membres de la police et les personnes employées par les organisations de l'armée américaine.

Les hommes de tous âges qui se trouvaient, hier encore, dans la ville, ont été réquisitionnés pour entretenir les routes réservées au trafic militaire.

La commission des Nations unies pour l'unification de la Corée maintient son siège à Séoul, mais la majorité de ses membres se trouvent déjà dans le Sud.

CONFEDERATION

DÉCÈS D'UN JOURNALISTE

A Lausanne, est mort M. Maxime Reymond, journaliste catholique, qui collabora à la « Gazette de Lausanne » et à la « Feuille d'Avis de Lausanne ». Il est l'auteur d'une « Histoire de la Suisse » et d'autres ouvrages. Il fut conseiller municipal et député au Grand Conseil.

CANTON DU VALAIS

HÉRÉMENCE — † Antoine Sierro, ancien président

A Hérémence vient de mourir M. Antoine Sierro, ancien président, décédé à l'âge de 78 ans.

Dieu a appelé auprès de Lui ce bon serviteur qui a toujours observé ses lois dans la vie particulière et publique. M. Sierro a été une nombreuse famille dans laquelle nous comptons en particulier M. Pierre Sierro, agent de police à Sion. Pendant 26 ans, il a fait partie de l'Administration communale d'Hérémence où il a passé de président de police jusqu'à président de la commune en 1926. C'était un homme intègre, et nous sommes certain que ce bon serviteur de Dieu, de la famille et de la communauté aura reçu récompense de ses œuvres. A toute la famille nous présentons nos religieuses condoléances.

— La représentation de la J.A.C.

A l'occasion des Fêtes de Noël, la Jeunesse agricole d'Hérémence conviait la population à sa traditionnelle représentation théâtrale.

Nous voudrions relever le courage de ces jeunes qui ont consacré un grand nombre de soirées à la préparation d'une pièce qui a donné toutes les satisfactions au public. Chaque acteur est à féliciter pour sa bonne volonté. Nous voudrions citer des noms, mais de peur de faire des omissions, nous nous en abstentions.

Nous remercions très sincèrement la J.A.C. d'Hérémence pour les agréables moments qu'elle nous a procurés.

DORÉNAZ — Avant le festival des Musiques du Bas-Valais

Le XXIIIe Festival des Musiques du Bas-Valais aura lieu à Dorénavant les 26 et 27 mai 1951. Organisée par la Société de Musique « La Villageoise » et un comité présidé par M. Gérald Jordan, cette manifestation aura un caractère important, puisque pas moins de vingt-cinq sociétés et corps de musique y prendront part.

D'ores et déjà on peut prévoir un succès sans précédent dans les annales musicales bas-valaisannes, plusieurs personnalités ainsi que quelques artistes de la Suisse romande participeront à la réalisation de cette rencontre.

Placée dans un cadre pittoresque et propre à Outre-Rhône, avec un programme original et de premier ordre, cette manifestation ne manquera pas d'attirer nombre de visiteurs à Dorénavant à cette date.

MONTHEY — Au C. A. S.

Le nouveau comité du groupe de Monthey du C. A. S. est formé de la manière suivante pour 1951: Président: M. Dr Jost-Freij; vice-président: Dr Alfred Goerg; secrétaire: Dr Félix Thévoz; caissier: Georges Bruch; chef du chalet: Hans Dobler; chef de Ernest Anker; membre-adj.: Denis J. they.

MONTHEY — Un jeune lugeur accidenté

L'enfant Bernard Maurer, âgé de 5 ans, qui se jouait dans la rue de Mongebert, s'est jeté contre le camion de l'Entreprise Dionisotti, conduit par M. Marcel Franz. L'enfant a été relevé avec une fissure à la jambe.

LA POPULATION VALAISANNE

Ensuite du dernier recensement, on compte actuellement 158,227 habitants en Valais. En 1941, il y en avait 148,319.

ASSEMBLÉE ANNUELLE DES CHEFS DE SECTION DU VALAIS ROMAND

Les chefs de section du Valais romand ont tenu récemment leur assemblée annuelle à St-Maurice. Ils y ont été très aimablement reçus par la municipalité qui a offert un excellent vin d'honneur et qui a délégué à la réunion son sympathique président M. Amaeker.

L'assemblée s'est tenue à l'Hôtel de la Dent du Midi, sous la présidence très appréciée de M. Louis Pralong. On y remarquait M. le conseiller d'Etat Pitteloud, M. Amaeker, déjà nommé, M. le major Studer, MM. Pignat et Volluz. L'ordre du jour terminé, un excellent banquet fut servi. Dans l'après-midi, le colonel-commandant de corps Corbat fit un magistral exposé de l'état actuel de notre défense nationale. Conférence d'une grande portée économique et morale qui fit une grande impression sur l'auditoire. Précisons que cette conférence était organisée par la société valaisanne des officiers.

La journée se termina par une visite aux nouvelles usines de Lavey, construites dans le roc.

VERS LE 25^e ANNIVERSAIRE DE LA SECTION VALAISANNE DU TOURING-CLUB

La Section Valaisanne du Touring-Club, que préside depuis de nombreuses années M. Alexis de Courten, va célébrer prochainement le 25^e anniversaire de sa fondation. C'est en effet, le 4 juillet 1926, que s'est constituée cette section. L'assemblée eut lieu à Martigny et c'était déjà M. Alexis de Courten qui présidait cette séance de fondation avec M. Henri de Lavallaz comme caissier et M. Georges Gessler comme secrétaire. Après la première séance, à laquelle avait pris part M. J. Quinquet, secrétaire général, un nouveau comité avait été institué, comprenant: Me Camille Crittin, président; M. William Cavin, vice-président; M. Georges Landis, secrétaire; M. Charles Girard, trésorier, et M. Alexis de Courten, J. Travelletti, J. Desfayes, Dr Sauberli et Mayenberg, membres du comité. C'est ce jour-là que furent créées également la Commission du Tourisme et l'Office du TCS. Il y avait 72 membres.

Aujourd'hui, la Section Valaisanne du TCS, forte de plus de 1,200 membres, est présidée par M. Alexis de Courten et son comité est composé par MM. Paul Boven, vice-président; Alfred Kramer, caissier; F.-Gérard Gessler, secrétaire-correspondant; Henri de Lavallaz, Joseph Escher, Jacques Wolff, Louis Vallotton, Henri Gard, Guy Moret, Hans Ruckstuhl, Raphaël Pernolet, Arnold Nussbaumer et Max Bürcher.

C'est le 20 janvier, à Sion, que se déroulera l'assemblée générale et la soirée commémorative du 25^e anniversaire de la Section Valaisanne du Touring-Club.



V. Grognuz Sion, Tél. 2 25 87
Rue des Châteaux
ENTREPRISE DE MAÇONNERIE

CHRONIQUE SEDUNOISE

POUR LUTTER CONTRE LA TUBERCULOSE

M. Joseph Moulin, conseiller national, président de la Fédération Valaisanne des Ligues antituberculeuses, a pris l'initiative de réunir un certain nombre de personnes auxquelles il a expliqué les bases de la loi portant création d'un fonds cantonal de lutte contre la tuberculose, qui sera soumise à la votation populaire dans le courant du mois de janvier.

Il importe que le peuple soit renseigné avant la votation afin qu'il n'y ait pas de surprises et que l'on ne vote pas à rebours du bon sens. Il s'agit de voter une loi pour créer un fonds cantonal de lutte contre la tuberculose.

Le Dr Calpini, chef du Service d'Hygiène cantonal, a commenté pour nous les différentes phases de la lutte contre la tuberculose. Il a déterminé le rôle général des ligues antituberculeuses; donné un aperçu de l'organisation de ces ligues en Suisse et en Valais; défini les tâches accomplies par les ligues en Valais; indiqué quelles étaient les ressources des ligues; expliqué le pourquoi de la création d'une Ligue cantonale, etc.

Une vaste campagne va s'ouvrir, à laquelle nous participerons. Ayant combattu la loi Bircher, nous donnons notre adhésion au système dont on parlera en détail bientôt. Ce projet, intelligemment conçu, sera appuyé par l'ensemble de la population sage et réfléchie. Nous en reparlerons.

NOUVEL-AN A SION

La soirée du 31 décembre s'est écoulée assez calmement et avec beaucoup de sagesse.

D'innombrables paroissiens ont réveillé en famille et s'en furent à la Messe de minuit, en la cathédrale, où les Petits Chanteurs de Notre-Dame interprétèrent de nombreux chants ad hoc.

Dans les hôtels et les restaurants il y avait foule, soit à l'Hôtel de la Gare, soit à l'Hôtel de la Planta ou à l'Hôtel de la Paix. Partout, d'excellents menus ont été servis aux gourmets qui ont réveillé en dansant jusqu'à l'aube.

A l'Hôtel de la Paix, nous nous sommes trouvés en compagnie de familles groupées autour des tables garnies de chandelles, dans un joli décor de Jacques Debons et, aux sons du bon orchestre «The Sedunois»: M. et Mme Rémy Quennoz, reprenant les bonnes traditions, avaient bien fait les choses et leurs hôtes se régalaient dans une ambiance heureuse. Vers minuit, les bouteilles de champagne arrivèrent dans les seaux d'argent qui perlaient sous les feux d'or. L'orchestre, rompant le rythme d'une danse, égrèna les douze coups de minuit à la fin desquels on procéda aux échanges de souhaits.

Puis la danse reprit jusqu'au matin en une fantasia délicieuse.

L'HARMONIE DE SION SALUE L'AN NOUVEAU

Selon la tradition les membres dévoués de l'Harmonie de Sion ont parcouru la ville le 1^{er} jour de l'an en donnant quelques concerts dans les quartiers. On a commencé l'année en musique. La population, à son tour, remercie les musiciens de cette gentille attention qui fut largement appréciée de tout le monde.

ARBRE DE NOËL DES DESHÉRITÉS

Durant les fêtes de Noël et celle du début de l'An, un arbre de Noël a été placé à la fontaine du Grand-Pont. Il fait bonne impression et ne manque pas d'allure. Ce sapin de Noël sera enlevé après la Fête des Rois. Nous profitons de rappeler à toute la population qu'une tire-lire est scellée au pied de l'arbre. Tout l'argent récolté sera versé aux enfants déshérités. Que chacun verse une petite obole, c'est tellement vrai que les petits ruisseaux font les grandes rivières... Que ceux qui en ont reçu donnent à leur tour. Ne serait-ce qu'un petit sou. Que votre cœur soit tout plein de charité.

UN DÉPART A L'ARSENAL

Le personnel de l'arsenal de Sion s'était réuni dernièrement dans la grande salle du Café Industriel pour boire le verre d'amitié offert par M. Jos. Mayor, chef coupeur, qui, atteinte par la limite d'âge, vient de prendre sa retraite.

M. le major M. Marclay, intendant de l'arsenal, prononça à cette occasion un petit discours, dans lequel il releva tous les mérites de cet excellent employé qui resta 40 ans fidèlement à son poste, et qui depuis 20 ans s'occupa également des inspections militaires. Pour lui témoigner sa sympathie, le personnel de l'arsenal offrit à M. Mayor une superbe channe valaisanne.

C'est son adjoint, M. Jos. Roten, qui a été appelé pour le remplacer.

LES BONS PATRONS...

A l'occasion d'une petite fête qui réunissait patrons et employés, la Maison Kaspar frères, garage à Sion, remit avec les gratifications ordinaires une montre en or à M. François Maye, mécanicien, pour ses 25 ans de service. Félicitations aux patrons et à l'employé fidèle.

20^e ANNIVERSAIRE DU SKI-CLUB

Le Ski-Club de Sion fêtera le 7 janvier son 20^e anniversaire. Préférant la chaude intimité de ses membres, aux fastes d'une manifestation publique, les clubistes se réuniront autour d'un copieux souper-choucroute servi par l'excellent chef de cuisine qu'est M. Hermann Schuppach de l'Hôtel du Midi. L'on pourra avec le plaisir que l'on devine, écouter les bonnes histoires et souvenirs que nous conteront les membres fondateurs et d'honneur gracieusement invités par le comité actuel. Afin de faciliter la tâche de chacun, spécialement celle du restaurateur, tous seront assez aimables de communiquer leur inscription à Marius-Alec Coudray, distillerie, vice-président, tél. 2 12 22 et 2 25 17 jusqu'à vendredi 5 janvier. Pour plus amples détails voir communiqués des sociétés.

Les nouvelles du cours de ski, que notre club organise chaque année, sont excellentes puisque plus de 130 grandes personnes et enfants suivent avec joie et discipline les directives d'instructeurs compétents et dévoués. MM. Auguste Borlat président et Joseph Pralong, chef de cours, et leurs camarades professeurs ont vraiment bien fait les choses.

MERCI A UN INCONNU

Par l'entremise de M. le Rd Curé de Sion, une somme de Fr. 500.— a été versée à l'œuvre des retraites fermées. Le donateur (ou la donatrice) n'a pas voulu se faire connaître.

Qu'il soit ici publiquement remercié pour son geste. Il sera heureux d'apprendre que Bon Accueil a reçu jusqu'à ce jour environ 300 personnes qui ont fait là-haut une retraite fermée. Ce don, avec ceux d'autres bienfaiteurs servira à équilibrer un budget qui cherche uniquement à faciliter les exercices spirituels au plus grand nombre, et qui pour ce motif, a besoin de soutien.

Les lecteurs de ce journal auront déjà appris qu'une retraite fermée pour hommes aura lieu du 4 au 8 janvier. Que tous ceux qui en ont le temps s'inscrivent: c'est le meilleur moyen de commencer une nouvelle année. Inscription auprès de M. le curé de St-Léonard ou à la Direction de Bon Accueil, Mayens de Sion.

UN CONCOURS ORIGINAL

Il s'agit cette fois, non pas d'une compétition sportive, mais d'une initiative d'un commerçant qui vous propose chaque semaine dans les journaux valaisans, de découvrir à l'aide d'une illustration humoristique, un proverbe connu.

3 prix de Fr. 30.— à 5.— récompenseront les plus perspicaces.

Mais, attention aux embûches!

Monsieur Ernest Obrist, à Paris,

a la douleur d'informer ses amis et connaissances de la mort subite de son père

MONSIEUR

Adolphe OBRIST

décédé le 2 janvier 1951.

Le culte aura lieu au Temple protestant jeudi à 14 h. 15.

LA PAROISSE RÉFORMÉE DE SION

fait part à ses membres du décès de

MONSIEUR

Adolphe OBRIST

et les prie de prendre part à son ensevelissement.

Culte au temple jeudi 4 janvier 1951, à 14 h. 15.

LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS DE SION

sont avisés du décès de

MONSIEUR

Adolphe OBRIST

survenu à l'âge de 81 ans.

L'ensevelissement, auquel vous êtes prié d'assister, aura lieu à Sion, le jeudi 4 janvier 1951.

Culte au Temple à 14 h. 15.

Réunion au sommet du Gd-Pont.

Le Comité.



Madame Maxime REYMOND-PREMAT;
Madame Veuve Laurence QUILLET-REYMOND, à Berne;
Monsieur Maxime REYMOND et sa fiancée Mademoiselle Emma TRIDONDANI, à Lausanne;
Madame et le Docteur Lucien DAYER-REYMOND, à Sion;
Mademoiselle Gilberte QUILLET, à Berne;
Mademoiselle Monique DAYER, à Sion;
Messieurs Jean-Michel et Pascal DAYER, à Sion;
Sœur Marie-Cécilia, Présentation de Marie, à Alès (France);
ainsi que les familles parentes et alliées,

ont la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur Maxime REYMOND

leur très cher époux, papa, beau-père, grand-papa, beau-frère, parrain et parent, endormi paisiblement le 1 janvier 1951, muni des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Lausanne, jeudi 4 courant.

Messe de sépulture en l'Eglise de Notre-Dame (Valentin) à 10 h. 10.

Honneurs à 11 h.

Domicile: Petit-Chêne 23, Lausanne.

Domicile mortuaire: Chapelle de St-Roch.

Prière de ne pas faire de visites.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

R. I. P.

Contre TOUX-RHUMES
Grand choix de Pastilles, Sirops, tisanes, pommades.
Emplâtres



Je cherche pour entrée immédiate

JEUNE GARÇON

comme porteur de pain, 16-17 ans.

Téléphoner au No (027) 4 32 08.

A vendre

VILLA NEUVE

7 pièces, cuisine, confort, garage potager, 400 m2 de terrain clôturé.

Nécessaire pour traiter Fr. 32,000.—

Offres par écrit sous chiffre P 1023 S, Publicitas, Sion.

On demande

jeune fille

pour aider au ménage. Débutante acceptée.

S'adresser sous P 1017 S, à Publicitas, Sion.

On cherche à louer

APPARTEMENT

4 chambres, confort.

Offres à P 1033 S, Publicitas, Sion.

Les phares perce-bruillard **BOSCH** (130 et 150 mm.) vous permettent de rouler en toute sécurité par le brouillard le plus épais. En vente dans les maisons de la branche et chez R. NICOLAS, Electricité SION

représentation générale

pour le canton du Valais, pour la vente d'appareils électriques pour conditionnement de l'air et la lutte contre les odeurs, déjà bien introduit et sans concurrence. A Installateur-électricien actif, ayant initiative, technicien ou commerçant versé dans la branche. Clientèle: Industrie et Artisanat, Magasins, bureaux, restaurants, hôtels, hôpitaux, agriculteurs. Maisons ou personnes pouvant assurer un travail sérieux dans ce domaine: sont priées de faire leurs offres sous chiffre OFA 51.350 A à Orell-Füssli-Annonces S.A., Bâle.



DIPLOME de SECRÉTAIRE et COMMERCE en 4 mois. Garantie: Prolong. gratuite si nécessaire jusqu'au succès final. Demandez prospectus. Ecole Tamé, Sion, Condémnes. Tél. 2 23 05. Lucerne, Zurich, Neuchâtel, Bellinzone.

On cherche à louer **APPARTEMENT**

2 pièces, confort, éventuellement avec hall, pour fin mars-début avril.

S'adresser à Publicitas Sion sous chiffre P 1024 S.

SAGE - FEMME

Mademoiselle Cécile Dubuis, Savièse, diplômée de l'Ecole de Lausanne, a le permis de pratiquer son métier dans le canton.

PERDU

à l'Avenue de la Gare un gant de peau noir.

Prière de le rapporter contre récompense au bureau du Journal sous chiffre 4528.

A vendre

FOURGONNETTE

6 H. P., charge 300 kg. Prix Fr. 1.300.—

Case postale 34, Sierre.

A vendre

GÉNISSE

de 2 ans, prête au veau. S'adresser sous P 1015 S à Publicitas, Sion.

A vendre, faute d'emploi, une

machine à tricoter

état de neuf.

S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 4527.

Magasin DUC

Rue du Rhône ★ SION

TOMMES extra, le kg. Fr. 4.— entières (environ 1 kg. 700) le kg. Fr. 3,80.

Importante Agence Générale d'Assurances Incendie et risques divers engagerait:

employé qualifié

pour travaux de bureau et service interne.

Conditions exigées: sérieuse formation commerciale ou équivalente, bonne moralité, loyauté, puissance de travail. Age 25 à 35 ans.

Faire offres manuscrites avec curriculum vitae et prétentions de salaire sous chiffre P 1032 S à Publicitas, Sion.

Très BONNE PENSION AVEC CHAMBRE

S'adresser chez Mme Duseux, Av. du Nord.

ABONNEZ-VOUS A LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS



Cartes en vente à l'imprimerie Gessler

Abonnez-vous

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Tavernier, Favre
SION
GRAND-PONT

Maison spécialisée dans les vêtements sur mesure, mi-mesure et confection, vous remercier de la confiance que vous leur avez accordée et vous présentent leurs meilleurs vœux de santé et bonheur à l'occasion de la Nouvelle Année.

Une histoire de la Suisse pendant la guerre

Rien n'est plus difficile que d'écrire l'histoire de son temps. « J'étais là, telle chose m'advint... » Sans doute. Mais que l'on songe à l'amas de documents qu'il faut trier quand nul encore n'a porté la main sur ces piles de journaux, de discours, de décrets, de lois... Que l'on songe surtout à la difficulté que rencontre l'historien dès qu'il doit choisir ses perspectives, mettre chaque chose et chacun à sa place dans un fourmillement de faits et de foule, retenir l'essentiel quand tout se propose encore au regard de l'observateur avec la palpitation de la vie. Les acteurs du drame que l'on évoque, sont encore là, pour la plupart. Ils vous guettent, textes de discours en main, copies d'actes, procès-verbaux de séances... La polémique va s'ouvrir. La colère brandit l'épée de la vengeance — ou du dépit. Quel détachement il faut posséder, quelle sérénité, quel courage sont nécessaires pour affronter une telle entreprise ! Il est bien certain que M. Pierre Béguin a parfaitement réussi à mener la sienne à bien qu'il était de nous conter l'histoire de la Suisse pendant la dernière guerre.

« Le Balcon sur l'Europe » (1) nous permet d'abord de contempler notre pays en cet été 1939, bariolé de drapeaux, sonore de discours, grouillant de festivals et de fêtes dont l'exposition nationale ne fut que la plus imposante et la mieux réussie. Euphorie, oui,

mais une sourde inquiétude perce sous les florissantes fanfares et les redondances des discours officiels. Depuis Munich, l'Europe vit sur un volcan. Nous entendons gronder sous nos montagnes les menaces de la prochaine éruption.

Fort heureusement, une grande équipe gouvernementale tenait les rennes du pouvoir. Les Motta, les Minger, les Obrecht connaissent leur devoir et l'accomplissent, l'un avec une souplesse de grand diplomate, les autres, avec une fermeté et une intelligence qui inspirent le respect. Il n'était, certes, pas aisé de conduire la barque helvétique entre les écueils innombrables de la politique mondiale — entre le fascisme qui inspirait tant de sympathie aux touristes suisses, et l'hitlérisme, entre le communisme et les fronts... On se souvient que la prudence de Motta, son habileté, son obstination permirent à notre pays de renouer avec la politique de neutralité inconditionnelle qui évita de si graves désastres. De son côté, M. Minger forgeait l'instrument de cette politique, une armée prête à se défendre efficacement jusqu'au bout, tandis qu'Obrecht renforçait notre économie. La forteresse suisse s'appropriait, sur tous les plans, à subir un siège. Maintenant que les temps sont passés, nous ne pouvons qu'admirer, avec l'auteur de ce livre, la sagesse de ces grands magistrats.

Vint la « drôle de guerre ». L'armée mo-

bilise dans le calme : le peuple entier accorde au Général Guisan la plus large confiance ; le Conseil fédéral obtient les pleins pouvoirs. Il faut lire ces pages émouvantes qui nous remettent si parfaitement dans l'atmosphère de ce septembre dramatique. Certes, il y eut quelques ombres à ce tableau d'un peuple qui prend conscience de la menace qui pèse sur lui et se lève pour se défendre : Ces ombres ne sont rien au prix des lumières. Septembre 39 est une belle page de notre histoire.

Tout de suite, on prit des mesures pour éviter que se répétassent certaines erreurs que l'on avait commises à la précédente guerre. L'aide aux mobilisés, sous la forme de très judicieuses Caisses de compensation, se manifesta dès le début des mobilisations ; ce fut là un trait de génie de nos dirigeants. Le contrôle des prix, préparé par Obrecht dès 1935, stabilisa l'économie nationale. Le rationnement assura à chacun le nécessaire. Autant de mesures dont la sagesse, rétrospectivement, nous paraît exemplaire.

Le printemps 40 fut tragique. Qu'on se rappelle la ruée des armées d'Hitler sur l'Occident. Les pays tombent comme des quilles en un jeu de massacre. Danemark, Norvège, Hollande, Belgique, bientôt la France... Et nous, sur la rive de ce fleuve en crue... Les frontistes nous engagent de toute leur clochette à nous aligner... Motta est mort. Obrecht va mourir ; Minger se retire... L'équipe de notre exécutif, presque neuve. Et la forteresse est maintenant presque entièrement investie...

Mais nous ne résumerons pas plus avant cet ouvrage dont toutes les pages nous rappellent, avec une clarté parfaite, des faits que nous avons vécus. Dans l'Europe obscur-

cie, M. Béguin nous montre nos difficultés, les tentatives d'espionnage qui sans cesse se renouvellent, les trahisons... C'était hier. Nous étions au centre de ces années passionnantes et cruelles, pour la première fois, nous prenons l'exacte mesure de ce qu'elles furent. Au jour le jour, le drame nous échappait. Le voici ramassé sur lui-même par un historien familier de toutes les sources et par le plus lucide des témoins. Il faut lire ce « Balcon sur l'Europe ». Pas seulement pour le plaisir. Nous y apprendrons à nous mieux conduire en cette année 1951 qui pourrait être, elle aussi, une année 39... M. Z.

L'AFFICHAGE OBLIGATOIRE DES PRIX DE DÉTAIL

Le Service fédéral du contrôle des prix communique :

Un nouveau régime entre en vigueur le 1er janvier 1951 en ce qui concerne l'affichage obligatoire des prix de détail. Devront encore être affichés désormais les prix des denrées alimentaires, cafés, thés, tabacs ; des boissons ; les tarifs d'hôtels, de restaurants, tea-rooms, etc. ; les prix des produits de lavage et de nettoyage, des réparations de chaussures, d'entretien de lingerie et de vêtements ; les tarifs de coiffeurs et de coiffeuses ; les prix des textiles, articles d'habillement et des chaussures ; les prix des articles et appareils de ménage et d'éclairage et ceux du mobilier de cuisine. Sont exceptés de l'affichage obligatoire, les prix des marchandises ou prestations accusant un caractère de luxe ou coûtant plus de 250 fr.

Ainsi, les consommateurs auront toujours la possibilité de comparer les prix de produits indispensables et de qualités courantes. Au reste, nous renvoyons aux prescriptions No 572 A-50 du 27 décembre 1950 parues dans la « Feuille officielle suisse du commerce ». Leur application sera contrôlée par les services cantonaux chargés de la surveillance des prix.

MADAME BAZZI
Coiffeuse SION
présente à ses clients, amis et connaissances ses meilleurs vœux pour la Nouvelle Année

L'ENTREPRISE EGGS & LUGINBUHL
SION
présente à ses clients, amis et connaissances ses meilleurs vœux pour la Nouvelle Année

M. BERTELLETO & Cie - SION
Entreprise générale du bâtiment
présentent à leurs clients, amis et connaissances leurs meilleurs vœux pour la Nouvelle Année

René Favre
Représentant des Fabriques de Chocolats
LINDT ET SPRUNGLI S. A.
remercie sa fidèle clientèle et lui présente ses meilleurs vœux de Bonne Année!
SION

D'Leonde Preux

chirurgien F.M.H.
SION

absent
jusqu'au 8 janvier

On cherche à travailler

VIGNES

ou bien à moitié récolte dans les environs de Sion.

S'adresser à Publicitas Sion sous chiffres P 14309 S.

On demande pour date à convenir

repasseuse

qualifiée, ainsi qu'une apprentie.

Offres par écrit à P 1010 S, Publicitas, Sion.

Viande de chèvre

1re qualité. Expédie contre remboursement, Fr. 3.— par kg. par colis de 5-10 kg.

Boucherie Portavecchia, Claro (Tessin), tél. No (092) 631 56.

A vendre

1 vache vèlée, ainsi qu'une génisse et 1 vache portante pour février.

Tél. entre 19 et 20 h. No 3 50 05, St-Martin.

A louer

chambres meublées. S'adresser à P 1011 S, Publicitas, Sion.

JEUNE FILLE

parlant 3 langues et possédant diplôme de commerce, cherche place dans bureau, demoiselle de réception ou magasin.

Faire offres sous chiffres P 14195 S, Publicitas, Sion.

On demande pour début janvier un honnête

JEUNE HOMME

de 16 à 18 ans pour aider aux travaux agricoles. Gage à convenir.

S'adresser à E. Schütz, Chavannes de Bogis, Céligny (Genève).

sommelière

aide au ménage.

Téléphoner au No (027) 2 22 98.

A vendre

une couveuse et éleveuse électrique à l'état de neuf. Chalet « Les Creusets », Sion.

VACHES

deux grises et deux tachtées. Téléphoner le soir au (027) 4 51 53.

Occasion

A vendre en très bon état un fourneau potager à bois. S'adresser à M. André Vergères, Conthey-Place.

veau

femelle pour l'élevage. Bon pour le concours. Race d'Hérens. S'adresser ou No 2 29 56.

On engagerait encore quelques

représentants

qualifiés, ayant si possible travaillé dans la branche : produits de nettoyages et entretien, savons, lessive, etc. Forte commission.

Faire offre détaillée à case postale 85, Moutier (JB).

Anglais-Allemand-Français

Cours par petits groupes — Leçons particulières
Cours de français pour jeunes filles de langue allemande

Mlle J. Duval, avenue Ritz, Sion

Saucisses de chèvre	2,40 »
Salami la qual.	10.— »
Salami Type Milano	7,50 »
Salami Ila qual.	5,50 »
Salametti Type Milano	7,50 »
Salametti Ila qual.	5.— »
Mortadella Bologna la qual.	6,50 »
Mortadella Bologna Ila qual.	5,20 »
Salami à la paysanne, fumé	4.— »
Saucisses de porc la qual.	6.— »
Saucisses de porc Ila qual.	4,50 »

Expédition contre remboursement

Boucherie-Charcuterie P. FIORI, Locarno
Tél. (095) 7 15 72

PERDU A. Bortis & Cie

gant de peau gris. Le rapporter contre récompense à M. Arthur Sauthier. Châteaufort.

HABILLENT BIEN !



A. TAVERNIER
Combustibles
SION

présente à ses clients, amis et connaissances ses meilleurs vœux pour la Nouvelle Année !

Grâce au DISCOPHONE

de la musique

à votre gré

et à votre goût



appareil à partir de Fr. 144,—
RADIO à partir de 175,—

Hallerbäcker
SION



— Sa taille est élevée ; il est d'apparence vigoureuse, mais il doit friser la cinquantaine s'il ne l'a pas dépassée, cela est facile à constater par ses mains et ses bras ; bien que sa démarche soit ferme et assurée, elle a cependant une certaine roideur, ce n'est plus cette souplesse et cette agilité élégante de la jeunesse ; quant à son visage, je ne saurais rien vous en dire, car je ne l'ai pas vu.

— Comment ! vous n'avez pas vu ses traits, mon père ?

— Sur l'honneur !

— Oh ! nous ne doutons pas de votre parole, reprit vivement don Rafaël, seulement cela nous semble très extraordinaire.

— C'est cependant bien simple. Si vous vous souvenez de ce que je vous ai dit, il faisait presque sombre dans la chambre où nous étions. Cet homme avait les ailes de son sombrero rabassées sur les yeux et, par surcroît de précaution, son visage était couvert d'une couche de suie ou de poudre mouillée qui empêchait complètement de distinguer ses traits. Seulement, j'ai remarqué...

— Quoi donc ?

— Qu'il lui manquait deux dents de devant à la mâchoire inférieure, et qu'il portait une barbe longue et touffue, mêlée de blanc et de noir, mais ce dernier renseignement ne saurait vous être d'une grande utilité ; il est facile de se raser la barbe, ce que cet homme fera certainement.

— C'est juste.

— Si vous le rencontriez, le reconnaîtrez-vous ?

— Non, parce que je ne l'ai pas vu, c'est-à-dire que je ne connais pas les traits de son visage. D'ailleurs, je vous avoue tout de suite que vous ne devez pas compter sur moi pour vous aider dans vos recherches ; je le reconnaîtrai, ce qui n'est pas, je me garderais bien de vous le dénoncer.

— Merci de votre franchise, mon père ; mais, mon frère et moi, nous suffirons pour accomplir la tâche qu'en mourant notre père nous a léguée, dit don Rafaël avec une pointe d'ironie.

— Oh ! je n'en doute pas, dit le prêtre avec un sourire triste. Je sais, de longue date que, vous autres chasseurs, vous possédez une astuce et une habileté véritablement diaboliques, lorsqu'il s'agit de se mettre sur la piste d'une vengeance, et que, si rusé que soit votre ennemi, il ne réussira pas à vous échapper ; mais souvenez-vous, mes enfants, que si la vengeance a des charmes apparents, les résultats en sont toujours amers.

— Mon père, nous avons fait un serment, dit don Rafaël avec une sombre énergie, et ce serment, coûte que coûte, nous le tiendrons.

— Nous obéirons à notre père, dit froidement don Lope.

— Nous n'avons plus rien à faire ici, dit le prêtre, retournons prier près du mort.

Les deux jeunes gens s'inclinèrent sans répondre.

La nuit était fort avancée, avant une heure le soleil se lèverait.

Malgré leur douleur, les deux dames, succombant à la fatigue de cette nuit si longue et si tristement accidentée, dormaient affaissées sur le sol, le front appuyé contre le châlit sur lequel était exposé le cadavre sanglant du rancho.

Il fut convenu entre le prêtre et les deux fils de don Salvador, que don Lope et le sacristain se rendraient en toute hâte au pueblo de Palo-Mulatos le premier pour prévenir les parents et les amis de la famille et leur annoncer que l'enterrement aurait lieu dans la journée, le second pour pré-

parer l'église, réunir le bedeau et les enfants de chœur et apporter un cercueil.

Les deux hommes partirent à cheval.

La cérémonie eut lieu ainsi que cela avait été annoncé.

Le cadavre du rancho fut conduit à sa dernière demeure par une foule sympathique et recueillie.

Lorsque le corps eût été descendu dans la fosse et que le prêtre eût prononcé les dernières prières, avant que la première pelletée de terre fût jetée sur le cadavre, don Rafaël et don Lope, les traits livides et convulsés, s'avancèrent sur le bord extrême de la fosse, et étendant le bras droit au-dessus du corps, don Rafaël sembla faire un effort et prononça d'une voix ferme et vibrante ces paroles qui firent courir un frisson de satisfaction dans les rangs pressés des assistants :

— Mon père, ce n'est pas selon la loi de nature que tu es mort, tu as succombé sous les coups d'un lâche et perfide assassin et tu reposes dans une tombe sanglante, mais que ton âme irritée se console ; repose tranquille et calme dans le sein du Créateur, nous tiendrons le serment que nous avons fait, tu sera vengé ; nous te le jurons à la face du ciel et en présence de tous tes amis.

— Nous le jurons !

Ils se retirèrent ensuite après avoir jeté une poignée de terre dans la fosse, puis ils se mêlèrent à la foule émue par cette dernière et terrible péripétie de la cérémonie mortuaire.

Une heure plus tard, les deux frères gauloient sur la route de Tépéc en compagnie de dona Benita et de dona Assunta.

Les deux dames avaient voulu assister à l'enterrement du rancho, afin de ne se séparer que le plus tard possible de lui.

Après la messe dite à Palo-Mulatos, le cortège avait rebroussé chemin et était revenu à la clairière du pont de Lianes.

Là, au milieu de la huerta du rancho, une tombe avait été creusée ; c'était là, à quelques pas seulement de cette habitation, où si longtemps il avait vécu heureux, sous cette terre qu'il avait si souvent foulée du pied, que le rancho devait reposer tran-

quille au milieu de tout ce qu'il avait aimé, en attendant la résurrection universelle.

Cette pieuse et charmante pensée était de dona Assunta ; don Rafaël s'était empressé de la mettre à exécution.

Tout en cheminant, les voyageurs causaient du drame sanglant qui était venu changer, si à l'improviste, les conditions de leur existence et rompre toutes les habitudes de leur vie solitaire.

Pendant la cérémonie, les deux frères s'étaient assurés que toutes les personnes qu'ils connaissaient à plusieurs lieues à la ronde étaient présentes.

Personne ne s'était fait excuser.

Ce fut en vain que les deux frères fouillèrent la foule du regard, ils virent sur tous les visages la même douleur et la même expression de tristesse.

Ils ne surprirent rien : ni un geste, ni un regard qui pût les mettre sur la piste des assassins.

Vers quatre heures de l'après-midi, les voyageurs arrivèrent à Tépéc.

La maison, non pas louée, mais achetée par don Salvador, était située calle Mercaderes, non loin de la place Mayor.

C'était une grande et belle maison, meublée simplement, mais avec goût, et derrière laquelle s'étendait une heurta ombreuse.

La maison était distribuée de telle sorte, que chacun avait son appartement séparé et indépendant.

Les voyageurs étaient attendus par les peones, hommes et femmes au nombre de six, retenus à l'avance par le rancho.

Tout était donc prêt à recevoir les nouveaux propriétaires.

Ils ne purent retenir leurs larmes, en visitant cette maison que don Salvador, sans en rien dire s'était plu à embellir pour leur causer une agréable surprise, et tâcher de leur faire oublier le rancho de la forêt.

Le soir même, assis dans la huerta au milieu des fleurs, dont la brise rafraîchissante du jour rendait les parfums plus suaves, les exilés de la forêt parlaient d'une voix émue de celui qu'ils avaient perdu.

— Hélas ! dit dona Benita, il est seul là-bas ; y restera-t-il donc toujours ?

— Nous sommes bien loin de lui, mur-

mura dona Assunta de sa voix mélodieuse.

— On étouffe dans ces murailles dit don Lope.

— Où sont nos hautes et majestueuses frondaisons, reprit dona Benita avec mélancolie, ces immenses arceaux de verdure qui semblaient ne pas avoir de fin.

— Courage, ma mère, dit don Rafaël, votre exil ne sera pas éternel ; bientôt je l'es père, vous reverrez la forêt que vous aimez tant. Ces arbres qui ont abrité votre enfance et la nôtre, chère Assunta, ces sentes étroites où nous nous poursuivions heureux et insoucients.

— Malheureusement, notre rancho si aimé n'existe plus, ce n'est aujourd'hui qu'un monceau de ruines.

— Ah ! si l'on voulait, dit dona Assunta, en jetant à la dérobée un regard à don Rafaël, qui sourit doucement, il serait facile de le reconstruire.

— Et d'y aller de temps en temps passer quelques jours, s'écria vivement dona Benita, pour respirer les fraîches senteurs des bois.

La conversation dura ainsi pendant assez longtemps, puis chacun se retira pour la nuit.

Les deux frères s'enfermèrent et eurent entre eux une longue et sérieuse conversation.

Puis d'un mois s'écoula ainsi, la première douleur se calmait, et peu à peu se changeait en mélancolie.

Les deux dames vivaient très retirées, on ne les voyait qu'aux heures des repas et dans la huerta, où elles venaient faire quelques tours de promenade et respirer l'air frais du soir.

Don Rafaël et don Lope passaient toutes leurs journées dehors.

Souvent, ils sortaient au lever du jour pour ne reparaitre que très avant dans la soirée.

Dona Benita et dona Assunta ne les interrogeaient jamais ; peut-être attendaient-elles leurs confidences, mais les deux jeunes gens étaient muets sur ce qu'ils faisaient pendant ces longues absences.